



Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

LA POSTE EN ANTARCTIQUE VUE PAR UN VOYAGEUR André Dufresne AQEP

« Ceci est un message de votre capitaine : le navire doit se détourner afin de participer aux recherches en mer suite à l'écrasement d'un avion chilien. Nous nous excusons pour cet imprévu ». C'est ainsi que, en route vers l'Antarctique, la réalité des conditions extrêmes de ce continent m'a rattrapé. Nous étions le 16 décembre et un avion Lockheed C-130 Hercules des forces aériennes chiliennes s'était écrasé le 9 décembre dans le canal de Drake qui sépare l'Amérique du sud de l'Antarctique. L'avion se dirigeait vers la station antarctique chilienne Presidente Eduardo Frei Montalva, une des rares à être dotée d'une piste d'atterrissage. Les 38 passagers à bord étaient présumés décédés.

Les recherches furent malheureusement infructueuses, mais un résultat positif pour moi fut que notre navire, le Midnatsol, s'était retrouvé à quelques milles nautiques de la base polonaise Arctowski sur l'île King George dans les Shetland du sud, voisine de la base chilienne où l'avion se dirigeait. Aussi le capitaine décida-t-il, vers 16 heures, que nous avions le temps d'y faire un arrêt et de descendre à terre. J'avais l'impression de vivre un rêve : depuis l'âge de 16 ans, j'avais rêvé de visiter une base antarctique et voilà que sans crier gare, l'occasion m'était donnée. Ne sachant si je pourrais me procurer des cartes postales en Antarctique où il n'y a pas de magasins, j'en avais acheté à l'avance sur internet. Je me dépêchai donc d'écrire un court message sur quelques cartes destinées à des amis, surtout des philatélistes, et je pénétrai dans la base polonaise (ill. 1 et 2).



ill. 1 : L'auteur à la base polonaise Arctowski.



ill. 2 : Comptoir postal à Arctowski.

Deux jeunes scientifiques dans la vingtaine accueillèrent les visiteurs au seul comptoir tenant lieu à la fois de bar, de comptoir de restauration, de comptoir postal et que sais-je encore. Je leur tendis mes cartes postales afin qu'elles y apposent le cachet de la base et je leur demandai de me vendre des timbres-poste pour les poster. Première surprise : elles me demandèrent plutôt de leur laisser mes cartes et de payer en dollars américains le coût de la poste ; elles allaient se charger de les timbrer et de les poster. J'étais un peu déçu, mais l'idée de recevoir une carte postée dans cette base antarctique polonaise méritait

que je leur fasse confiance. Postées le 16 décembre, mes cartes furent livrées à mes correspondants dans la semaine du 16 février, exactement deux mois plus tard. Mais surprise ! Elles étaient ornées d'un beau timbre-poste chilien et étaient entrées dans le système postal à Conception, le port de mer de Santiago la capitale chilienne. J'en déduis que le courrier de la base polonaise a été acheminé à la base chilienne Presidente Eduardo Frei Montalva, où les timbres chiliens ont dû être apposés sur les cartes, puis celles-ci ont été acheminées par bateau jusqu'à Conception pour y être confiées à la poste (ill. 3).



ill. 3 : Carte postée à Arctowski.

Naviguer en Antarctique comporte beaucoup d'imprévu et on ne sait jamais longtemps d'avance où l'on sera le lendemain. Tout dépend de la température, des vents, des vagues, de la présence ou de l'absence d'autres navires, car il ne peut y avoir deux navires au même endroit. Chaque soir, vers 22 h 30, notre destination du lendemain apparaît sur l'écran télé de notre cabine et même une fois rendus sur place, il se peut que le navire doive quitter précipitamment, notamment en raison du mouvement des glaces ou de l'arrivée d'une tempête.

Le 19 décembre 2019, c'est la base argentine Esperanza qui nous accueillit. Véritable petit village, c'est une des deux seules stations en Antarctique qui accueillent des familles et où on trouve une véritable vie de village avec école, bibliothèque, aréna, magasin, bref une population permanente (ill. 4). Onze enfants y sont nés. L'autre base habitée en permanence par des familles est la base chilienne Villas Estrellas. On peut y déceler le désir politique de ces deux pays de bien asseoir leurs revendications territoriales en Antarctique. N'ayant pas vu de bureau de poste, j'ai demandé au commandant Ramos, le chef de la base Esperanza, où je pourrais poster mes cartes postales. À mon étonnement, il me dit qu'il n'y a pas de bureau de poste à la base. En réalité, je pense que pour des raisons logistiques, la base ne veut pas se charger des cartes postales des touristes. Mais j'avais repéré près du port un petit édicule occupé par du personnel (ill. 5). Je m'y suis rendu et là, avec beaucoup d'obligeance, on a bien voulu estampiller mes cartes postales. Cette fois, elles ont été acheminées à travers le bureau de poste de Port Lockroy, qui relève du Territoire antarctique britannique ! (ill. 6). C'est d'autant plus étonnant que l'Argentine et le Royaume-

Uni ont des prétentions contradictoires qui portent partiellement sur le même territoire antarctique.



ill. 4 : Base argentine Esperanza.



ill. 5 : Comptoir postal d'Esperanza.



ill. 6 : Carte postée à Esperanza.

Esperanza est véritablement un petit village. J'ai pu y visiter le musée, la chapelle, l'école et la bibliothèque, circuler dans les deux ou trois rues qui forment ce petit village et y voir le cimetière. Le voyage nous a amenés également vers d'autres bases antarctiques, les bases Decepción (Argentine, ill. 7), Gabriel de Castilla (Espagne, ill. 8), Videla (Chili, ill. 9), Almirante Brown (Argentine, ill. 10) et Port Lockroy (Royaume-Uni, ill. 11).

Cette dernière est une station saisonnière, ouverte durant l'été antarctique de novembre à la mi-mars. Elle abrite un musée et reçoit 17 000 visiteurs annuellement. Le bureau de poste de Port Lockroy traite plus de 80 000 articles postaux chaque année, surtout des cartes postales. C'est le bureau de poste le plus occupé en Antarctique.



ill. 7 : Base argentine Decepción.



ill. 8 : Base espagnole Gabriel de Castilla.



ill. 9 : Base chilienne Videla.



ill. 10 : Base argentine Almirante Brown.



ill. 11 : Base britannique de Port Lockroy.



ill. 12 : Bureau de poste de Port Lockroy.



ill. 13 : Boîte postale de Port Lockroy.

Chaque jour de navigation amène le voyageur vers une destination différente et les compagnies maritimes de l'Antarctique ont compris que les touristes sont friands de souvenirs de toutes sortes. Aussi mettent-elles à notre disposition des cachets que l'on peut utiliser sur le courrier en souvenir de notre passage. Outre le cachet du navire Midnatsol, j'ai pu ainsi conserver un souvenir de la traversée du passage de Drake, de Yankee Harbour sur l'île Greenwich, de l'île de la Déception, de Wilhelmina Bay en Terre de Graham, de Neko Harbour en Terre de Graham, de Damoy Point sur île Wiencke, de Brown Bluff en Terre de Graham, de Paradise Harbour en Terre de Graham, de l'île Cuverville, de l'île Half Moon et de l'île Danco (ill. 14 à 16). D'autres sites ont aussi été visités, mais aucun cachet souvenir n'était disponible, notamment Kerr Point sur l'île Rongé où j'ai pu passer la nuit en camping sur la neige.



ill. 14 : cachets du navire Midnatsol, du Passage de Drake, de Yankee Harbour et de l'île de la Déception.



ill. 15 : cachets de Brown Bluff, de Damoy Point, de Neko Harbour et de Wilhelmina Bay.



ill. 16 : cachets de Danco Island, Half Moon Island, Cuverville Island et Paradise Harbour.



ill. 17 : L'auteur en camping à Kerr Point, île Rongé.

En somme, un voyage qui constitue à la fois un défi sportif et un défi philatélique !